Troisième Année — No 119 Le Numéro: 0 Mark 40 Vendredi 14 Novembre 194-

JOURNAL OFFICIEL

DU COMMANDEMENT EN CHEF FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

GOUVERNEMENT MILITAIRE DE LA ZONE FRANÇAISE D'OCCUPATION

Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland

Ordonnances, Arrêtés et Règlements, Décisions règlementaires Décisions, Circulaires, Avis, Communications, Informations. Annonces légales	*Verordnungen, Verfügungen, Beschlüsse, Ausführungsbestimmungen Anordnungen, Runderlasse, Benachrichtigungen, Mitteilungen. Amtliche Bekanntmachungen*

Le texte français seul fait foi, la traduction n'ayant qu'un caractère d'information.

Allein der französische Text ist amtlich; die deutsche Übersetzung gilt nur als Information.

Direction, Rédaction, Administration | Leitung, Redaktion, Verwaltung

Journal Officiel, 65 Lichtentaler Straße, Baden-Baden

Abonnement : 25 numéros, *10* Marks. Annonces légales : 90 pfg la ligne | *Abonnement :* 25 Blätter : *10* M. *Amtliche Bekanntmachungen die Zeile 90 Pfg.*

Pour toute réclamation joindre la dernière bande reçue | **Jeder Reklamation ist das letzte Streifband beizufügen**

SOMMAIRE

Pages

Ordonnances, Arrêtés et Décisions du Commandement en Chef Français en Allemagne.

Ordonnance No 120 en date du 10 Novembre 1947 relative à la restitution des biens ayant fait l'objet d'actes de spoliation 1219

INHALT

Seit

Verordnungen, Verfügungen und Anordnungen des Commandement en Chef Français en Allemagne.

VERORDNUNG Nr. 120 vom 10. November 1947 über die Rückerstattung geraubter Vermögensobjekte 1219

ORDONNANCES DU COMMANDANT EN CHEF

ORDONNANCE No 120

relative à la restitution des biens ayant fait l'objet d'actes de spoliation.

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Vu l'ordonnance No 1 du 28 Juillet 1945 maintenant en vigueur les ordonnances et réglements promulgués par ou sous l'autorité du Commandement Suprême Interallié,

Vu la loi No 1 du Commandement Suprême Interallié portant abrogation des lois nazies,

Vu la loi No 52 du Commandement Suprême Interallié relative au blocage et au contrôle des biens, modifiée par l'ordonnance No 81 du 3 Mars 1947,

Vu l'arrêté No 24 du 8 Décembre 1945 concernant la déclaration des actes de spoliation commis au préjudice de personnes, mêmes allemandes, en raison de leur race ou de leurs opinions,

Sur la proposition de l'Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

Le Comité Juridique entendu,

ORDONNE:

TITRE I

ACTES NULS ET ANNULABLES.

ARTICLE 1er. — Sont nuls tous actes de dispositions de biens, droits ou intérêts accomplis postérieurement au 30 Janvier 1933 sans

VERORDNUNGEN

VERORDNUNG Nr. 120

über die Rückerstattung geraubter Vermögensobjekte.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne *erläßt unter Bezugnahme auf*

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, *abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,*

die Verordnung Nr. 1 vom 28. Juli 1945 über die Aufrechterhaltung der vom Commandement Suprême Interallié *oder unter seiner Befehlsgewalt erlassenen Verordnungen und Bestimmungen,*

das Gesetz Nr. 1 des Commandement Suprême Interallié *über Aufhebung des Nationalsozialistischen Rechts,*

das Gesetz Nr. 52 des Commandement Suprême Interallié *über die Sperre und Beaufsichtigung von Vermögen, abgeändert durch die Verordnung Nr. 81 vom 3. März 1947,*

die Verfügung Nr. 24 vom 8. Dezember 1945 betreffend Anzeige von Ausplünderungsmaßnahmen gegen Personen, auch Deutsche, wegen ihrer Zugehörigkeit zu einer Rasse oder einer Weltanschauung,

auf Vorschlag des Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

nach Anhörung des Comité Juridique

folgende

VERORDNUNG :

1. Abschnitt.

Nichtige und anfechtbare Akte.

Artikel 1. *Alle nach dem 30. Januar 1933 ohne die Zustimmung ihres Eigentümers (physische oder juristische Personen) vorgenommenen Verfügungen über Güter, Rechte oder Interessen sind nichtig, sofern sie im Verfolg von Maßnahmen ergingen, die auf Staats- oder*

Vu l'Ordonnance No 20 du 25 Novembre 1945 sur la répression des crimes de guerre,

Vu l'Ordonnance No 36 du 25 Février 1946 sur la répression des crimes de guerre,

Vu l'Ordonnance No 177, du 29 Septembre 1948, sur les Tribunaux du Gouvernement Militaire Français en Allemagne,

Vu l'arrêté No 89, du 29 Septembre 1948, fixant le siège et la compétence des Tribunaux du Gouvernement Militaire Français en Allemagne,

Le Comité Juridique entendu,

ARRÊTE:

ART. 1er. — L'article 3 de l'arrêté No 89 susvisé est remplacé par les dispositions suivantes:

„Le Tribunal de 1ère Instance, spécialement chargé du jugement des Crimes de Guerre a son siège à RASTATT. Il est compétent pour le jugement de tous les crimes de guerre commis hors de France ou des territoires relevant de la France à l'époque ou ils ont été commis."

ART. 2. — Les autorités compétentes du Commandement en Chef Français en Allemagne sont chargées de l'application du présent arrêté, qui sera publié au Journal Officiel du Commandement en Français en Allemagne.

BADEN-BADEN, le 22 Juli 1949

Le Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne
P. KOENIG

die Verordnung Nr. 20 vom 25. November 1945 betreffend Strafverfolgung von Kriegsverbrechen,

die Verordnung Nr. 36 vom 25. Februar 1946 betreffend Strafverfolgung von Kriegsverbrechen,

die Verordnung Nr. 177 vom 29. September 1948 über die Gerichte der französischen Militärregierung in Deutschland,

die Verfügung Nr. 89 vom 29. September 1948 über die Bestimmung von Sitz und Zuständigkeit der Gerichte der französischen Militärregierung in Deutschland,

nach Anhörung des Comité Juridique

folgende

VERFUGUNG:

Artikel 1. Artikel 3 der obenerwähnten Verfügung Nr. 89 wird durch folgende Bestimmungen ersetzt:

„Das mit der Aburteilung von Kriegsverbrechen beauftragte Gericht erster Instanz hat seinen Sitz in Rastatt. Es ist zuständig für die Aburteilung aller Kriegsverbrechen, die außerhalb Frankreichs oder der Gebiete begangen worden sind, die von Frankreich abhängig waren zu der Zeit, wo sie begangen wurden."

Artikel 2. Die zuständigen Behörden des französischen Oberkommandos in Deutschland werden mit der Durchführung dieser Verfügung beauftragt, die im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen ist.

BADEN-BADEN, den 22. Juni 1949.

Der Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne
P. KOENIG.

Annexe au Journal Officiel de la Zone Française d'Occupation
„Etat actuel de la Législation applicable en Zone Française d'Occupation sur la Restitution des Biens ayant fait l'objet d'actes de spoliation".

Ordonnance No 120 du 10 Novembre 1947
relative à la restitution des biens ayant fait l'objet de spoliation,

Modifiée par les ordonnanves No 156, 186 et 213

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le Décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Vu l'Ordonnance No 1 du 28 Juillet 1945 maintenant en vigueur les ordonnances et règlements promulgués par ou sous l'autorité du Commandement Suprême Interallié,

Vu la loi No 1 du Commandement Suprême Interallié portant abrogation des lois nazies,

Vu la loi No 52 du Commandement Suprême Interallié relative au blocage et au contrôle des biens, modifiée par l'Ordonnance No 81 du 3 Mars 1947,

Vu l'arrêté No 24 du 8 Décembre 1945 concernant la déclaration des actes de spoliation commis au préjudice de personnes mêmes allemandes, en raison de leur race ou de leurs opinions,

Le Comité Juridique entendu

ORDONNE:

CHAPITRE I

RESTITUTION DES BIENS AYANT FAIT L'OBJET D'ACTES DE SPOLIATION

TITRE I

ACTES NULS ET ANNULABLES

ART. 1er. — Sont nuls tous actes de dispositions de biens, droits ou intérêts accomplis postérieurement au 30 Janvier 1933 sans le

BEILAGE ZUM AMTSBLATT
des französischen Besetzungsgebietes.

„Derzeitiger Stand der im französischen Besetzungsgebiet anwendbaren Gesetzgebung über die Rückerstattung geraubter Vermögenswerte."

Verordnung Nr. 120 vom 10. November 1947 über die Rückerstattung geraubter Vermögensobjekte, abgeändert durch die Verordnungen Nr. 156, 186 und 213.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne *erläßt unter Bezugnahme auf*

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Errichtung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, *abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,*

die Verordnung Nr. 1 vom 28. Juli 1945 über die Aufrechterhaltung der vom Commandement Suprême Interallié *oder unter seiner Befehlsgewalt erlassenen Verordnungen und Bestimmungen,*

das Gesetz Nr. 1 des Commandement Suprême Interallié *über Aufhebung des nationalsozialistischen Rechts,*

das Gesetz Nr. 52 des Commandement Suprême Interallié *über die Sperre und Beaufsichtigung von Vermögen, abgeändert durch die Verordnung Nr. 81 vom 3. März 1947,*

die Verfügung Nr. 24 vom 8. Dezember 1945 betreffend Anzeige von Ausplünderungsmaßnahmen gegen Personen, auch deutsche, wegen ihrer Zugehörigkeit zu einer Rasse oder einer Weltanschauung,

nach Anhörung des Comité Juridique

folgende

VERORDNUNG:

KAPITEL I.

Rückerstattung geraubter Vermögensobjekte.

1. Abschnitt.

Nichtige und anfechtbare Akte.

Artikel 1. Alle nach dem 30. Januar 1933 ohne die Zustimmung ihres Eigentümers (physische oder juristische Personen) vor-

le consentement de leur propriétaire (personne physique ou morale) en conséquence des mesures qui ont établi des discriminations fondées sur la nationalité, la race, la religion, les opinions ou activités politiques hostiles au régime nazi.

Les personnes physiques ou morales ou leurs ayants-cause dont les biens, droits ou intérêts ont été l'objet de tels actes, peuvent en faire constater la nullité dans les conditions prévues par la présente ordonnance.

ARTICLE 2. — Les Tribunaux prononceront l'annulation des actes de disposition effectués sans le consentement du propriétaire en exécution d'une legislation antérieure au 30 Janvier 1933, lorsqu'il sera établi que ces actes ont été, en réalité, accomplis en raison de la nationalité, de la race, de la religion, des opinions ou activités politiques de l'intéressé et dans l'intention de lui nuire.

ARTICLE 3. — Les Tribunaux prononceront de même l'annulation des actes de disposition accomplis avec le consentement du propriétaire, lorsque ce consentement n'à été donné que sous l'empire de la contrainte physique ou morale.

Sont présumés avoir été passés sous l'empire de la contrainte les contrats et actes juridiques intervenus depuis le 30 Janvier 1933 et portant sur des biens, droits ou intérêts appartenant à des personnes physiques ou morales dont la situation a été réglée avant ou après la date de ces actes, par les mesures discriminatoires visées aux articles précédents.

Cependant, pour tous les actes passés entre le 30 Janvier 1933 et le 14 Juin 1938, si l'acquéreur rapporte la preuve que son acquisition a été faite au juste prix, la preuve de la contrainte incombera au propriétaire dépossédé.

ARTICLE 4. — Les dispositions de la présente ordonnance ne sont applicables que dans la mesure où les biens, droits ou intérêts ayant fait l'objet d'actes de disposition sont identifiables au jour de la demande en justice.

TITRE II

EFFETS DE LA NULLITÉ

ARTICLE 5. — Lorsque la nullité est constatée ou l'annulation prononcée, les parties sont équitablement rétablies dans la situation résultant de leurs droits antérieurs à l'acte déclaré nul ou annulé. Le propriétaire dépossédé reprend ses biens, droits ou intérêts exempts de toutes charges, hypothèques et droits réels dont l'acquéreur ou les acquéreurs successifs les auraient grevés. Il les reprend avec leurs augments et accessoires sous réserve des dispositions ci-après.

ARTICLE 6. — Les actes d'administration conformes aux dispositions des articles 677 et suivants du B. G. B. sur la gestion d'affaires demeurent valables. En conséquence, les droits et devoirs respectifs du gérant d'affaires et du propriétaire, et, éventuellement les droits des tiers, sont déterminés conformément aux dispositions du B. G. B.

Il est tenu compte pour l'application des dispositions de l'article 687 § 1 du B. G. B. de la bonne ou mauvaise foi des acquéreurs successifs. Sont considérés comme de bonne foi, les acquéreurs qui n'ont pas eu connaissance du caractère de spoliation de l'acte initial.

Les fruits que les acquéreurs successifs de mauvaise foi seront tenus de rembourser en exécution des dispositions de l'article 684 du B. G. B. ne seront pas versés entre les mains du propriétaire remis en possession, mais affectés dans chaque Land à un fonds commun destiné à l'indemnisation des victimes du nazisme. La gestion de ce fonds pourra être confié un organisme créé ou habilité à cet effet par l'autorité du Land.

ART. 7. — Le propriétaire remis en possession de son bien et qui aura reçu paiement du prix sera tenu de le rembourser à l'acquéreur.

L'acquéreur aura droit de même, à condition qu'il établisse sa bonne foi, à demander paiement d'une somme correspondante au prix qu'il justifiera avoir versé, au propriétaire remis en possession, même au cas où celui ci n'en aurait pas perçu le montant.

ART. 8. — Si, pendant la période de dépossession, le bien a été grevé de droits réels régulièrement inscrits, les sommes pouvant revenir, par application de la présente ordonnance, à l'acquéreur ou à ses ayants-droit, devront être déposées, jusqu'à due concurrence, pour servir de garantie des droits des créanciers régulièrement

Volksangehörigkeit, Rasse, Religion sowie dem nationalsozialistischen Regime feindliche politische Anschauungen oder Tätigkeiten gestützte Unterscheidungen eingeführt haben.

Die physischen oder juristischen Personen oder ihre Rechtsnachfolger, deren Güter, Rechte oder Interessen Gegenstand solcher Verfügungen geworden sind, können deren Nichtigkeit unter den in der vorliegenden Verordnung vorgesehenen Bedingungen feststellen lassen.

Artikel 2. Die Gerichte haben die Nichtigerklärung der ohne die Zustimmung des Eigentümers auf Grund eines vor dem 30. Januar 1933 ergangenen Gesetzes vorgenommenen Verfügungen auszusprechen, wenn festgestellt ist, daß diese Verfügungen in Wirklichkeit mit Rücksicht auf die Staats- oder Volksangehörigkeit, die Rasse, die Religion, die politischen Anschauungen oder Tätigkeiten des Betroffenen und in der Absicht, ihm zu schaden, vorgenommen worden sind.

Artikel 3. Die Gerichte haben die Nichtigerklärung auch der mit Zustimmung des Eigentümers vorgenommenen Verfügung auszusprechen, wenn diese Zustimmung nur unter dem Einfluß physischen oder moralischen Zwanges erteilt wurde.

Das Vorhandensein eines solchen Zwanges wird vermutet für den Abschluß von Verträgen und anderen juristischen Akten, die seit dem 30. Januar 1933 vorgenommen wurden und sich auf Güter, Rechte oder Interessen beziehen, die physischen oder juristischen Personen gehörten, deren Situation vor oder nach dem Datum der Vornahme dieser Akte von den in den vorgegangenen Artikeln bezeichneten diskriminierenden Maßnahmen betroffen wurde.

Indessen ist der frühere Eigentümer, der sein Eigentum verloren hat, für den Zwang beweispflichtig hinsichtlich aller zwischen dem 30. Januar 1933 und dem 14. Juni 1938 vorgenommenen Akte, wenn der Erwerber den Beweis erbringt, daß er zu einem angemessenen Preis erworben hat.

Artikel 4. Die Vorschriften dieser Verordnung sind nur insoweit anwendbar, als die Güter, Rechte oder Interessen, die den Gegenstand von Verfügungen bildeten, im Zeitpunkt der gerichtlichen Geltendmachung noch identifizierbar sind.

2. Abschnitt.

Wirkung der Nichtigkeit.

Artikel 5. Wenn die Nichtigkeit festgestellt oder die Nichtigerklärung ausgesprochen ist, so sind die Parteien billigerweise in die Lage zurückversetzt, die sich aus ihren Rechten ergibt, wie sie vor dem als nichtig festgestellten oder für nichtig erklärten Akt bestanden. Der seines Eigentums beraubt gewesene Eigentümer erhält seine Güter, Rechte oder Interessen frei von allen Belastungen, Hypotheken und sonstigen dinglichen Rechten zurück, mit denen sie der Erwerber oder die nachfolgenden Erwerber belastet haben. Er erhält sie, unter Vorbehalt der folgenden Bestimmungen, samt Zuwachs und Zubehör zurück.

Artikel 6. Die Geschäftsbesorgungsakte, die den Bestimmungen der Paragraphen 677 ff. BGB. über die Geschäftsführung ohne Auftrag entsprechen, bleiben gültig. Infolgedessen bestimmen sich die Rechte und Pflichten des Geschäftsführers und des Eigentümers, und gegebenenfalls die Rechte Dritter, nach den Vorschriften des BGB. Bei der Anwendung der Bestimmungen des Paragr. 687 Absatz 1 BGB. wird dem guten oder bösen Glauben der aufeinanderfolgenden Erwerber Rechnung getragen. Als gutgläubig sind die Erwerber anzusehen, die von dem Beraubungscharakter der anfänglichen Verfügung keine Kenntnis hatten.

Der Gewinn, den die aufeinanderfolgenden bösgläubigen Erwerber in Anwendung der Bestimmungen des Paragr. 684 BGB. zurückzuerstatten verpflichtet sind, wird nicht dem wieder in den Besitz eingesetzten Eigentümer ausgezahlt, sondern in jedem Land einem gemeinsamen Fonds zugeführt, der zur Entschädigung der Opfer des Nationalsozialismus bestimmt ist. Die Verwaltung dieses Fonds kann einer Institution anvertraut werden, die zu diesem Zweck von der Regierung des Landes geschaffen oder ermächtigt wird.

Artikel 7. Der wieder in den Besitz seines Vermögens eingesetzte Eigentümer, dem seinerzeit der Preis bezahlt wurde, ist verpflichtet, ihn dem Erwerber zurückzuzahlen.

Der Erwerber ist auch berechtigt, vorausgesetzt, daß er seinen guten Glauben nachweist, von dem wieder in den Besitz eingesetzten Eigentümer die Bezahlung einer dem von ihm nachweislich gezahlten Preis entsprechenden Summe zu verlangen, selbst wenn der Eigentümer den Kaufpreis nicht erhalten hat.

Artikel 8. Wenn das Vermögen während der Entfernung des Eigentümers aus dem Besitz mit ordnungsgemäß eingetragenen ding-

consentemnt de leur propriétaire (personne physique ou morale) en conséquence des mesures qui ont établi des discriminations fondées sur la nationalité, la race, la religion, les opinions ou activités politiques hostiles au régime nazi.

Les personnes physiques ou morales ou leurs ayants-cause dont les biens, droits ou intérêts ont été l'objet de tels actes peuvent en faire constater la nullité dans les conditions prévues par la présente ordonnance

ART. 2. — Les Tribunaux prononceront l'annulation des actes de dispositions effectués sans le consentement du propriétaire en exécution d'une législation antérieuree au 30 Janvier 1933, lorsqu'il sera établi que ces actes ont été, en réalité, accomplis en raison de la nationalité, de la race, de la religion, des opinions ou activités politiques de l'intéressé et dans l'intention de lui nuire.

ART. 3. — Les Tribunaux prononceront de même l'annulation des actes de disposition accomplis avec le consentement du propriétaire, lorsque ce consentement n'a été donné que sous l'empire de la contrainte physique ou morale.

Sont présumées avoir été passés sous l'empire de la contrainte les contrats et actes juridiques intervenus depuis le 30. 1. 1933 et portant sur des biens, droits ou intérêts appartenant à des personnes physiques ou morales dont la situation a été réglée avant ou après la date de ces actes, par les mesures discriminatoires visées aux articles précédents.

Cependant, pour tous les actes passés entre le 30. 1. 1933 et le 14. 6. 1938, si l'acquéreur rapporte la preuve que son acquisition a été faite au juste prix, la preuve de la contrainte incombe au propriétaire dépossédé.

ART. 4 — Les dispositions de la présente ordonnance ne sont applicables que dans la mesure où les biens, droits ou intérêts ayant fait l'objet d'actes de disposition sont identifiables au jour de la demande en justice.

TITRE II

EFFETS DE LA NULLITÉ

ART. 5 — Lorsque la nullité est constatée ou l'annulation prononcée les parties sont équitablement rétablies dans la situation de leurs droits antérieurs à l'acte déclaré nul ou annulé. Le propriétaire dépossédé reprend ses biens, droits ou intérêts exempts de toutes charges, hypothèques et droits réels dont l'acquéreur ou les acquéreurs successifs les auraient grevés. Il les reprend avec leurs augments et accessoires sous réserve des dispositions ci-après.

ART. 6 — Les actes d'administration conformes aux dispositions des art. 677 et suivants du B. G. B. sur la gestion d'affaires demeurent valables. En consé uence, les droits et devoirs respectifs du gérant d'affaires et du propriétaire et, éventuellement, les droits des tiers sont déterminés conformément aux dispositions du B. G. B.

Il est tenu compte pour l'application des dispositions de l'art. 687, alinéa 1, du B. G. B. de la bonne ou mauvaise foi des acquéreurs successifs. Sont considérés comme de bonne foi, les acquéreurs qui ne pouvaient avoir connaissance du caractère de spoliation de l'acte initial ou qui établiront qu'ils ont agi dans un but favorable aux intérêts du propriétaire.

La destination des fruits que les acquéreurs successifs de mauvaise foi seront tenus de rembourser en exécution des dispositions de l'art, 681 du B. G. B. sera réglée comme suit :

— les fruits produits par les biens appartenant au jour où il en a été disposé, à l'une des Nations-Unies ou à l'un de leurs ressortissants seront intégralement versés entre les mains du propriétaire remis en possession

— dans tous les autres cas, les fruits ne seront versés entre les mains du propriétaire remis en possession que jusqu'à concurrence d'une somme égale à l'intérêt qu'aurait porté, placé au taux de 2% pendant la durée de la dépossession, le capital

genommenen Verfügungen über Güter, Rechte oder Interessen sind nichtig, sofern sie im Verfolg von Maßnahmen ergingen, die auf Staats- oder Volksangehörigkeit, Rasse, Religion sowie dem nationalsozialistischen Regime feindliche politische Anschauungen oder Tätigkeiten gestützte Unterscheidungen eingeführt haben.

Die physischen oder juristischen Personen oder ihre Rechtsnachfolger, deren Güter, Rechte oder Interessen Gegenstand solcher Verfügungen geworden sind, können deren Nichtigkeit unter den in der vorliegenden Verordnung vorgesehenen Bedingungen feststellen lassen.

Artikel 2. Die Gerichte haben die Nichtigerklärung der ohne die Zustimmung des Eigentümers auf Grund eines vor dem 30. Januar 1933 ergangenen Gesetzes vorgenommenen Verfügungen auszusprechen, wenn festgestellt ist, daß diese Verfügungen in Wirklichkeit mit Rücksicht auf die Staats- oder Volksangehörigkeit, die Rasse, die Religion, die politischen Anschauungen oder Tätigkeiten des Betroffenen und in der Absicht, ihm zu schaden, vorgenommen worden sind.

Artikel 3. Die Gerichte haben die Nichtigerklärung auch der mit Zustimmung des Eigentümers vorgenommenen Verfügung auszusprechen, wenn diese Zustimmung nur unter dem Einfluß physischen oder moralischen Zwanges erteilt wurde.

Das Vorhandensein eines solchen Zwanges vermutet für den Abschluß von Verträgen und anderen juristischen Akten, die seit dem 30. Januar 1933 vorgenommen wurden und sich auf Güter, Rechte oder Interessen beziehen, die physischen oder juristischen Personen gehörten, deren Situation vor oder nach dem Datum der Vornahme dieser Akte von den in den vorangegangenen Artikeln bezeichneten diskriminierenden Maßnahmen betroffen wurde.

Indessen ist der frühere Eigentümer, der sein Eigentum verloren hat, für den Zwang beweispflichtig hinsichtlich aller zwischen dem 30. Januar 1933 und dem 14. Juni 1938 vorgenommenen Akte, wenn der Erwerber den Beweis erbringt, daß er zu einem angemessenen Preis erworben hat.

Artikel 4. Die Vorschriften dieser Verordnung sind nur insoweit anwendbar, als die Güter, Rechte oder Interessen, die den Gegenstand von Verfügungen bildeten, im Zeitpunkt der gerichtlichen Geltendmachung noch identifizierbar sind.

2. Abschnitt.

Wirkung der Nichtigkeit.

Artikel 5. Wenn die Nichtigkeit festgestellt oder Nichtigerklärung ausgesprochen ist, so sind die Parteien billigerweise in die Lage zurückversetzt, die sich aus ihren Rechten ergibt, wie sie vor dem als nichtig festgestellten oder für nichtig erklärten Akt bestanden. Der seines Eigentums beraubt gewesene Eigentümer erhält seine Güter, Rechte oder Interessen frei von allen Belastungen, Hypotheken und sonstigen dinglichen Rechten zurück, mit denen sie der Erwerber oder die nachfolgenden Erwerber belastet haben. Er erhält sie, unter Vorbehalt der folgenden Bestimmungen, samt Zuwachs und Zubehör zurück.

Artikel 6. Die Geschäftsbesorgungsakte, die den Bestimmungen der §§ 677 ff. BGB. über die Geschäftsführung ohne Auftrag entsprechen, bleiben gültig. Infolgedessen bestimmen sich die Rechte und Pflichten des Geschäftsführers und des Eigentümers, und gegebenenfalls die Rechte Dritter, nach den Vorschriften des BGB.

Bei der Anwendung der Bestimmungen des § 687, Absatz 1 BGB. wird dem guten oder bösen Glauben der aufeinanderfolgenden Erwerber Rechnung getragen. Als gutgläubig sind die Erwerber anzusehen, die vom Beraubungscharakter der anfänglichen Verfügung keine Kenntnis haben konnten oder die nachweisen können, daß sie in einer den Interessen des Eigentümers günstigen Absicht gehandelt haben.

Die Bestimmungen der Gewinne, die die aufeinanderfolgenden böswilligen Erwerber in Anwendung der Vorschriften des § 681 BGB. zurückzuerstatten verpflichtet sind, wird wie folgt geregelt:

Gewinne aus Vermögenswerten, die an dem Tage, an dem über sie verfügt wurde, einer der Vereinigten Nationen oder einem ihrer

inscrits. A la demande de ceux-ci, les sommes qui leur sont dues deviennent immédiatement exigibles à dater de la décision constatant la nullité ou prononçant l'annulation de l'acte de disposition du bien grevé.

ART. 9. — Les biens, droits ou intérêts dont les légitimes propriétaires seront disparus sans laisser d'héritiers seront affectés au fonds défini à l'article 6 ci-dessus et utilisés dans les mêmes conditions.

ART. 10. — Tous agents d'affaires, courtiers ou intermédiaires qui se sont sciemment abstenus de révéler l'origine des biens, droits ou intérêts peuvent être poursuivis par tout acquéreur de bonne foi évincé en vue du remboursement de tous courtages, commissions ou honoraires et éventuellement du versement d'une indemnité correspondant au péjudice subi par leur faute.

ART. 11. — Les droits tirés de l'application de la présente ordonnance ne pourront faire l'objet d'aucune cession entre vifs

TITRE III.

PROCÉDURE

ART. 12. — Il est institué auprès de chaque Tribunal de 1er Instance, une ou plusieurs chambres spéciales chargées de la restitution des biens ayant fait l'obtet d'actes de spoliation.

Ces chambres portent le nom de Chambre des Restitutfons. Chaque Chambre des Restitutions est composée d'un Président et de deux assesseurs dont l'un sera obligatoirement une victime du nazisme, désignés sur proposition du Président du Tribunal par le Ministre de la Justice du Land. Les Chambres ainsi constituées sont compétentes, à l'exclusion de toute autre juridiction, pour connaitre des demandes des victimes des actes visés par les dispositions de la présente ordonnance.

ART. 13. — Les demandes doivent être déposées dans les dix-huit mois suivant la date de la publication de la présente ordonnance. Elles sont présentées en matière immobilière devant la Chambre des Restitutions, instituée auprès du Tribunal dans le ressort duquel est situé l'immeuble litigieux, et, en matière mobilière, devant celle du Tribunal compétent par application des articles 12 et suivants de la Z. P. O. (Code de procédure Civil allemand).

ART. 14. — En cas d'absence de l'acquéreur ou si le domicile de celui-ci est inconnu, la procédure doit être dirigée contre l'administrateur qui a été nommé par application des dispositions de la loi No 52 ou le curateur (Pfleger) institué par application des articles 1909 et suivants du B. G. B.

En cas d'absence du spolié, l'action est intentée soit par ses ayants-cause, soit par le Procureur Supérieur (Oberstaatsanwalt) auprès du Tribunal auquel est rattachée la Chambre des Restitutions compétente, sur réquisition du ministère de la Justice du Land, soit par l'organisme chargé de la gestion du fonds commun visé à l'article 6 ci-dessus, soit enfin par toute association de victimes du nazisme légalement formée.

Dans un delai de six mois à compter de la date de publication de la présente ordonnance, le Ministre des Finances de chaque Land adressera au Ministre de la Justice la liste des biens, droits et intérêts visés aux articles 1, 2 et 3 aux fins de transmission au Ministère public.

Communication en sera également donnée aux organismes chargés de la gestion des fonds communs visés à l'article 6 ci-dessus.

ART. 15. — Le demandeur est dispensé de l'obligation de se faire assister d'un avocat.

La signification de la demande sera faite par les soins du greffe.

Mention devra être faite sur le procès-verbal de signification qu'un délai de 15 jours est imparti au défendeur pour présenter ses moyens de défense.

ART. 16. — La décision sur la demande intervient soit par jugement final (Endurteil) soit par ordonnance (Beschluß).

L'Ordonnance ou le jugement intervenu sera signifié par les soins du greffe.

lichen Rechten belastet worden ist, so müssen die in Anwendung dieser Verordnung dem Erwerber oder seinen Rechtsnachfolgern zufließenden Beträge bis zum geschuldeten Höchstbetrag hinterlegt werden, um als Sicherheit für die Rechte der ordnungsgemäß eingetragenen Gläubiger zu dienen. Auf deren Verlangen werden die ihnen geschuldeten Beträge sofort mit dem Zeitpunkt der Entscheidung fällig, die die Nichtigkeit der Verfügung über das belastete Vermögen feststellt oder ihre Nichtigerklärung ausspricht.

Artikel 9. Die Güter, Rechte oder Interessen, deren rechtmäßige Eigentümer vermißt sind, ohne Erben hinterlassen zu haben, werden dem oben in Artikel 6 bestimmten Fonds zugeführt und unter denselben Bedingungen nutzbar gemacht.

Artikel 10. Alle Geschäftsagenten, Makler oder Vermittler, die es wissentlich unterlassen haben, über die Herkunft der Güter, Rechte oder Interessen Aufklärung zu geben, können von jedem aus dem Besitz gesetzten gutgläubigen Erwerber auf Rückzahlung aller Maklergebühren, Provisionen oder Honorare und gegebenenfalls auf ihre Schuld erlittenen Schaden entspricht.

Artikel 11. Die aus der Durchführung dieser Verordnung sich ergebenden Rechte können nicht Gegenstand einer Abtretung unter Lebenden sein.

3. Abschnitt.

Verfahren.

Artikel 12. Bei jedem Gericht erster Instanz werden eine oder mehrere besondere Kammern errichtet, denen die Zurückerstattung des Vermögens übertragen wird, das Gegenstand von Beraubungsakten gewesen ist.

Diese Kammern tragen den Namen „Restitutionskammer". Jede Restitutionskammer besteht aus einem Vorsitzenden und zwei auf Vorschlag des Gerichtspräsidenten vom Justizminister des Landes bestimmten Beisitzern, von denen einer ein Opfer des Nationalsozialismus sein muß. Die so errichteten Kammern sind unter Ausschaltung jeder anderen Gerichtsbarkeit zuständig zur Entscheidung über Klagen von Opfern der den Vorschriften dieser Verordnung unterfallenden Akte.

Artikel 13. Die Klagen müssen binnen 18 Monaten seit der Veröffentlichung dieser Verordnung erhoben werden. Sofern es sich um unbewegliche Sachen handelt, ist für den Kläger die Restitutionskammer des Gerichtes zuständig, in dessen Bezirk die strittige Sache belegen ist, während sich bei beweglichen Sachen der Gerichtsstand nach den Vorschriften der Paragraphen 12 ff. ZPO. bestimmt.

Artikel 14. Im Falle der Verschollenheit des Erwerbers oder wenn sein Wohnsitz unbekannt ist, muß das Verfahren gegen den in Anwendung der Bestimmungen des Gesetzes Nr. 52 ernannten Verwalter oder gegen den in Anwendung der Bestimmungen der Paragraphen 1909 ff. BGB. bestellten Pfleger gerichtet werden.

Im Falle der Verschollenheit des Beraubten ist die Klage zu erheben entweder von seinen Rechtsnachfolgern oder auf Anweisung des Justizministeriums des Landes von dem Oberstaatsanwalt bei dem Gericht, bei dem die zuständige Restitutionskammer errichtet ist, oder von der mit der Verwaltung des in Artikel 6 genannten gemeinsamen Fonds beauftragten Institution, oder von jeder rechtmäßig gebildeten Vereinigung von Opfern des Nationalsozialismus.

Innerhalb von 6 Monaten seit der Veröffentlichung dieser Verordnung hat der Finanzminister jedes Landes dem Justizminister die Liste der den Artikeln 1, 2 oder 3 unterfallenden Güter, Rechte oder Interessen zum Zwecke der Uebermittlung an die Staatsanwaltschaft vorzulegen.

Die Liste ist zugleich den Institutionen mitzuteilen, die mit der Verwaltung der im Artikel 6 bestimmten gemeinsamen Fonds betraut sind.

Artikel 15. Der Kläger ist vom Anwaltszwang befreit.

Die Zustellung der Klage erfolgt durch die Geschäftsstelle des Gerichts.

Auf dem Protokoll der Zustellung muß vermerkt werden, daß dem Beklagten eine Frist von zwei Wochen zur Geltendmachung seiner Einwendungen zur Verfügung steht.

Artikel 16. Die Entscheidung über die Klage erfolgt durch Endurteil oder durch Beschluß.

Der ergangene Beschluß oder das erlassene Urteil werden durch die Geschäftsstelle zugestellt.

que représentait, évalué au jour de la spoliation, le bien restituable, le surplus étant, le cas échéant, affecté dans chaque Land à un fonds commun destiné à l'indemnisation des victimes du nazisme. La gestion de ce fonds pourra être confiée à un organisme crée ou habilité à cet effet par l'autorité du Land.

ART. 7 — Le propriétaire remis en possession de son bien et qui aura reçu paiement du prix sera tenu de le rembourser à l'acquéreur.

Le premier acquéreur aura droit, de même, à condition qu'il établisse sa bonne foi, à demander paiement d'une somme correspondant au prix qu'il justifiera avoir versé au propriétaire remis en possession, même au cas où celui-ci n'en aurait pas reçu le montant.

En aucun cas, un acquéreur ne pourra invoquer le droit de rétention. La Chambre des Restitutions instituée par l'art. 12 ci-après, pourra, le cas échéant, accorder des délais au propriétaire remis en possession pour le remboursement des sommes dont il sera tenu.

ART. 8 — Si, pendant la période de dépossession, le bien a été grevé de droits réels régulièrement inscrits, les sommes pouvant revenir par application de la présente ordonnance à l'acquéreur ou à ses ayants-droit, devront être déposées, jusqu'à due concurrence pour servir de garantie des droits des créanciers réguliérement inscrits. A la demande de ceux-ci, les sommes qui leur sont dues deviennent immédiatement exigibles à dater de la décision constatant la nullité ou prononcant l'annulation de l'acte de disposition du bien grevé.

ART. 9 — Par dérogation aux règles du droit commun et pour les droits créés par la présente ordonnance :

— sous réserve des dispositions testamentaires, la successibilité est limitée aux héritiers des premier et deuxième ordres sans restrictions, ainsi qu'aux héritiers du 3ème ordre, jusqu'aux descendants du 2ème degré de l'auteur commun inclus (cousins germains). Il n'est pas dérogé aux droits reconnus par le B. G. B. au conjoint survivant.

— Les biens, droits ou intérêts dont les légitimes propriétaires auront disparu sans laisser d'héritiers seront affectés au fonds défini à l'article 6 ci-dessus et utilisés dans les mêmes conditions.

Seront exclues des succesions :

— Toutes les personnes visées par l'annexe A de la Directive No 38 du Conseil de Contrôle, comme susceptibles d'être classées dans les catégories I (délinquants graves), II (délinquant), III (délinquants de moindre importance) à l'exception de celles qui ont été classées: „sympathisants", „exonérés", ou „non atteints" par un jugement définitif d'un organisme d'épuration.

— les personnes condamnées par jugement définitif d'un organisme d'épuration. même si elles ont été amnistiées ou graciées à l'exception, toutefois, de celles visées à l'art. 3 de l'Ordonnance No 133.

— les personnes condamnées en exécution de la loi No 10 du Conseil de Contrôle relative au chatiment des personnes coupables de crimes de guerre, de crimes contre la paix ou l'humanité.

ART. 10. — Tous agents d'affaires, courtiers, ou intermédiaires qui se sont sciemment abstenus de révéler l'origine des biens droits ou intérêts peuvent être poursuivis par tout acquéreur de bonne foi évincé en vue du remboursement de tous courtages, commission, ou honoraires et éventuellement, du versement d'une indemnité correspondant au préjudice subi par leur faute.

ART. 11. — Les droits tirés de l'application de la présente ordonnance ne pourront faire l'objet d'aucune cession entre vifs.

Staatsangehörigen gehörten, werden dem wieder in den Besitz eingesetzten Eigentümer voll ausgezahlt.

In allen anderen Fällen werden die Gewinne dem wieder in den Besitz eingesetzten Eigentümer nur bis zur Höhe eines Betrages ausbezahlt, der den Zinsen entspricht, die das den wiederzuerstattenden Vermögenswert darstellende Kapital nach dem Schätzungswert am Tage der Beraubung bei Anlage zu 2 Prozent während der Dauer der Besitzentziehung erbracht hätte. Der darüber hinausgehende Betrag wird gegebenenfalls in jedem Land einem gemeinsamen, zur Entschädigung der Opfer des Nationalsozialismus bestimmten Fonds zugeführt. Die Verwaltung dieses Fonds kann einer Institution anvertraut werden, die zu diesem Zweck von der Regierung des Landes geschaffen oder ermächtigt wird.

Artikel 7. Der wieder in den Besitz seines Vermögens eingesetzte Eigentümer, dem seinerzeit der Preis bezahlt wurde, ist verpflichtet, ihn dem Erwerber zurückzuzahlen.

Der erste Erwerber ist adch berechtigt, vorausgesetzt, daß er seinen guten Glauben nachweist, von dem wieder in den Besitz eingesetzten Eigentümer die Bezahlung einer dem von ihm nachweislich gezahlten Preis entsprechende Summe zu verlangen, selbst wenn der Eigentümer den Kaufpreis nicht erhalten hat.

In keinem Fall kann ein Erwerber das Zurückbehaltungsrecht geltend machen. Die durch nachstehenden Artikel 12 errichtete Restitutionskammer kann gegebenenfalls dem wieder in den Besitz eingesetzten Eigentümer eine Frist für die Rückerstattung der von ihm zu zahlenden Beträge gewähren.

Artikel 8. Wenn das Vermögen während der Entfernung des Eigentümers aus dem Besitz mit ordnungsgemäß eingetragenen dinglichen Rechten belastet worden ist, so müssen die in Anwendung dieser Verordnung dem Erwerber oder seinen Rechtsnachfolgern zufließenden Beträge bis zum geschuldeten Höchstbetrag hinterlegt werden, um als Sicherheit für die Rechte der ordnungsgemäß eingetragenen Gläubiger zu dienen. Auf deren Verlangen werden die ihnen geschuldeten Beträge sofort mit dem Zeitpunkt der Entscheidung fällig, die die Nichtigkeit der Verfügung über das belastete Vermögen feststellt oder ihre Nichtigerklärung ausspricht.

Artikel 9. In Abweichung von den Bestimmungen des geltenden Rechts und für die durch diese Verordnung geschaffenen Ansprüche :

Vorbehaltlich testamentarischer Verfügungen wird die Erbfolgefähigkeit ohne Einschränkung auf die Erben 1. und 2. Grades, sowie auf die Erben 3. Grades bis zu den Nachkommen 2. Grades des gemeinsamen Erzeugers einschließlich (leiblichen Vettern) begrenzt. Die durch das Bürgerliche Gesetzbuch dem überlebenden Ehegatten zuerkannten Rechte bleiben unberührt.

Güter, Rechte oder Interessen, deren rechtmäßige Eigentümer vermißt sind, ohne Erben hinterlassen zu haben, werden dem oben in Artikel 6 bestimmten Fonds zugeführt und unter denselben Bedingungen nutzbar gemacht.

Von der Erbfolge werden ausgeschlossen :

— *alle in der Anlage A der Direktive Nr. 38 des Kontrollrats aufgeführten Personen, die in die Gruppen I (Hauptschuldige), II (Belastete), III (Minderbelastete) einzureihen sind mit Ausnahme derjenigen, die durch rechtskräftigen Spruch einer Säuberungsstelle unter die „Mitläufer", „Entlasteten" oder „Nichtbetroffenen" eingereiht worden sind.*

— *Alle durch rechtskräftigen Spruch einer Säuberungsstelle verurteilten Personen, auch wenn sie amnestiert oder begnadigt worden sind, jedoch mit Ausnahme der in Artikel 3 der Verordnung Nr. 133 Genannten.*

— *Die in Durchführung des Gesetzes Nr. 10 des Kontrollrats über die Bestrafung von Personen, die sich Kriegsverbrechen, Verbrechen gegen Frieden oder gegen Menschlichkeit schuldig gemacht haben, verurteilten.*

Artikel 10. Alle Geschäftsagenten, Makler oder Vermittler, die es wissentlich unterlassen haben, über die Herkunft der Güter, Rechte oder Interessen Aufklärung zu geben, können von jedem aus dem Besitz gesetzten gutgläubigen Erwerber auf Rückzahlung aller Maklergebühren, Provisionen oder Honorare und gegebenenfalls auf Zahlung einer Entschädigung verklagt werden, die dem durch ihre Schuld erlittenen Schaden entspricht.

ART. 17. — Il n'est en rien derogé aux dispositions du droit commun en ce qui concerne les voies de recours et l'opposition. Il en est de même pour l'intervention des tiers (art. 64 et suivants de la Z. P. O.).

ART. 18. — Dans l'intérêt des tiers, tout procédure intentée en vertu des dispositions de la présente ordonnance, doit faire l'objet d'une publication dans l'Amtsblatt du Land.

Cette publication est faite d'office par les soins du greffe.

TITRE IV.

TRANSACTIONS AMIABLES

ART. 19. — Le propriétaire dépossédé susceptible de bénéficier des dispositions du Titre II de la présente ordonnance peut, au lieu de recourir à une procédure contentieuse, conclure un accord amiable avec tout acquéreur des biens en cause. Ces accords ne seront valables qu'à la condition d'être homologués en justice par le Président du Tribunal saisi sur requête. La décision d'homologation devra préciser dans chaque cas si l'acquéreur est ou non tenu, en raison de sa mauvaise ou bonne foi, à la restitution des fruits et fixera dans l'affirmative, le montant des fruits à verser au fonds commun visé à l'article 6 ci-dessus.

Notification de cette décision sera faite d'une part au Ministère Public, d'autre part à l'organisme chargé de la gestion du fonds visé à l'article 6 ci'dessus; ces deux autorités pourront faire opposition dans le délai d'un mois par déclaration au greffe.

TITRE V

FRAIS.

ARTICLE 20. — Les divers actes de procédure, les jugements et autres opérations nécessitées par les instances prévues par la présente ordonnance ne donnent lieu à aucune perception au profit des Finances Publiques.

Sont seuls dûs les frais et honoraires des experts, notaires ou autres officiers ministériels. Ces frais sont supportés conformément aux régles établies par le Code de Procédure Civil allemand.

Ce régime de faveur s'applique aux transactions homologuées dans les conditions fixées à l'article précédent.

TITRE VI

LEVÉE DES MESURES DE BLOCAGE ÉDICTÉES PAR LA LOI No 52

ARTICLE 21. — Les décisions judiciaires de restitutions prises en application de la présente ordonnance et ayant un caractère définitif, ainsi que les transactions amiables régulièrement homologuées, emporteront mainlevée des mesures conservatoires résultant de l'application de la loi No 52 du Commandement Suprême Interallié, relative au blocage et au contrôle des Biens.

Cette mainlevée devra toutefois être constatée par les services compétents suivant des modalités qui seront fixées par arrêté.

ARTICLE 22. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne, et exécutée comme loi dans la zone française d'occupation.

BADEN-BADEN, le 10 Novembre 1947

Le Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne
P. KOENIG

Artikel 17. Die Bestimmungen des gemeinen Rechts über Rechtsmittel und Einspruch, sowie über die Beteiligung Dritter am Rechtsstreit (Paragraphen 64 ff. ZPO.) bleiben aufrechterhalten.

Artikel 18. Zur Wahrung der Interessen Dritter muß über jedes gemäß den Vorschriften dieser Verordnung eingeleitete Verfahren eine Veröffentlichung im Amtsblatt des betreffenden Landes erfolgen.

Diese Veröffentlichung wird von amtswegen durch die Geschäftsstelle des Gerichts veranlaßt.

4. Abschnitt.

Gütliche Erledigung.

Artikel 19. Der seines Besitzes entsetzte Eigentümer, der die Bestimmungen des zweiten Abschnitts dieser Verordnung für sich in Anspruch nehmen darf, kann statt einer Prozeßeröffnung eine gütliche Vereinbarung mit jedem betroffenen Erwerber des Vermögens treffen. Diese Vereinbarungen sind nur unter der Voraussetzung gültig, daß sie von dem Präsidenten des für den Streitfall zuständigen Gerichts gerichtlich bestätigt werden. Der diese gerichtliche Bestätigung aussprechende Gerichtsbeschluß muß in jedem Fall feststellen, ob der Erwerber vermöge seines bösen oder guten Glaubens zur Erstattung des Gewinns verpflichtet ist. Bejahendenfalls ist der Betrag der Früchte festzusetzen, der auf den im Artikel 6 bestimmten gemeinsamen Fonds einzuzahlen ist.

Dieser Gerichtsbeschluß ist sowohl der Staatsanwaltschaft wie der mit der Verwaltung des im Artikel 6 bestimmten Fonds betrauten Institution mitzuteilen. Beide können binnen eines Monats durch Erklärung gegenüber der Geschäftsstelle des Gerichtes Einspruch erheben.

5. Abschnitt.

Kosten.

Artikel 20. Durch die verschiedenen Verfahrungsakte, durch die Urteile und anderen durch das in dieser Verordnung vorgesehene Prozeßverfahren nötig werdenden Maßnahmen fallen keine Gebühren zu Gunsten der öffentlichen Finanzen an.

Es kommen in Ansatz lediglich die Auslagen und Gebühren der Sachverständigen, der Notare und der anderen öffentlichen Beamten. Diese Kosten sind entsprechend den Vorschriften der ZPO. zu tragen.

Diese begünstigende Regelung gilt auch für die im vorangegangenen Artikel bestimmten Verfahren der gerichtlichen Bestätigung.

6. Abschnitt.

Aufhebung der im Gesetz Nr. 52 angeordneten Sperrmaßnahmen.

Artikel 21. Die gemäß dieser Verordnung ergangenen rechtskräftigen gerichtlichen Rückerstattungsentscheidungen ebenso wie die ordnungsgemäß gerichtlich bestätigten gütlichen Erledigungen bewirken die Aufhebung der sich aus dem Gesetz Nr. 52 des Alliierten Oberkommandos betreffend Sperre und Beaufsichtigung von Vermögen ergebenden Schutzmaßnahmen.

Diese Aufhebung darf aber erst nach zuständiger formeller Feststellung gemäß den in einer Verfügung zu erlassenden Bestimmungen erfolgen.

Artikel 22. Diese Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz im französischen Besetzungsgebiet auszuführen.

BADEN-BADEN, den 10. November 1947.

Der *Général d'Armée* KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne
P. KOENIG.

Imprimerie Nationale 119/47 — J. 2046 (RH)

TITRE III

PROCÉDURE

ART. 12. — Il est institué auprès de chaque Tribunal de Première Instance, une ou plusieurs chambres spéciales chargées de la restitution des biens ayant fait l'objet d'actes de spoliation.

Ces Chambres portent le nom de Chambres de Restitution. Chaque Chambre de Restitution est composée d'un Président et de deux assesseurs dont l'un sera obligatoirement une victime du nazisme, désignés sur la proposition du Président du Tribunal par le Ministre de la Justice du Land. Les Chambres ainsi constituées sont compétentes à l'exclusion de toute autre juridiction pour connaître des demandes des victimes des actes visés par les dispositions de la présente ordonnance.

ART. 13 — Les demandes doivent être déposées avant le 15 Mai 1949. Elles sont présentées en matière immobilière devant la Chambre de Restitutions instituée auprès du Tribunal dans le ressort duquel est situé le bien litigieux et en matière mobilière, soit devant celle du tribunal compétent par application des art. 12 et suivants de la Z. P. O. *(Zivil-Prozeß-Ordnung)*, soit devant celle du Tribunal dans le ressort duquel se trouvent les biens ,droits ou intérêts faisant l'objet de la demande — (Prorogation de délai — voir ordonnance 213).

— Les délais prévus par l'art. 13 ci-dessus, pour le dépôt des demandes tendant à faire constater la nullité ou a faire prononcer l'annulation des actes de spoliation sont prorogés :
— jusqu'au 15 août 1949 en ce qui concerne les demandes introduites par les victimes d'actes de spoliation ou leurs ayants-cause,
— jusqu'au 31 Décembre 1949 en ce qui concerne les demandes introduites par :
— Le Procureur Supérieur (Oberstaatsanwalt) auprès duquel est rattachée la Chambre de restitution compétente,
— l'organisme chargé de la gestion du fonds commun prévu à l'article 6,
— et enfin toute Association de Victimes du Nazisme légalement formée,

dont l'action s'exercera en vue de faire bénéficier le fonds commun sus-visé des biens, droits et intérêts qui n'ont pas été, avant le 15 Août 1949, revendiqués par le spolié lui-même ou ses ayant-cause.

ART. 14. — En cas d'absence de l'acquéreur ou si le domicile de celui-ci est inconnu, la procédure doit être dirigée contre l'administrateur qui a été nommé par application des dispositions de la loi No 52 ou le curateur (Pfleger) institué par application des articles 1909 et suivants du B. G. B.

En cas d'absence du spolié, l'action est intentée soit par ses ayants-cause, soit par le Procureur Supérieur (Oberstaatsanwalt) auprès du Tribunal auquel est rattachée la Chambre des Restitutions compétente, sur réquisition du Ministre de la Justice du Land, soit par l'organisme chargé de la gestion du fonds commun visé à l'art. 6 ci-dessus, soit enfin par toute association de victimes de nazisme légalement formée.

Dans un délai de 6 mois à compter de la date de publication de la présente ordonnance, le Ministre des Finances de chaque Land adressera au Ministère de la Justice, la liste des biens, droits ou intérêts visés aux articles 1, 2, et 3, aux fins de transmission au Ministère Public.

Communication en sera également donnée aux organismes chargés de la gestion des fonds communs visés à l'art. 6 ci-dessus.

ART. 15. — Le demandeur est dispensé de l'obligation de se faire assister d'un avocat.

La signification de la demande sera faite par les soins du Greffe.

Mention devra être faite sur le procès-verbal de signification qu'un délai de 15 jours est imparti au défendeur pour présenter ses moyens de défense.

Artikel 11. Die aus der Durchführung dieser Verordnung sich ergebenden Rechte können nicht Gegenstand einer Abtretung unter Lebenden sein.

3. Abschnitt.

Verfahren.

Artikel 12. Bei jedem Gericht erster Instanz werden eine oder mehrere besondere Kammern errichtet, denen die Zurückerstattung des Vermögens übertragen wird, das Gegenstand von Beraubungsakten gewesen ist.

Diese Kammern tragen den Namen „Restitutionskammer" Jede Restitutionskammer besteht aus einem Vorsitzenden und zwei auf Vorschlag des Gerichtspräsidenten vom Justizminister des Landes bestimmten Beisitzern, von denen einer ein Opfer des Nationalsozialismus sein muß. Die so errichteten Kammern sind unter Ausschaltung jeder anderen Gerichtsbarkeit zuständig zur Entscheidung über Klagen von Opfern der den Vorschriften dieser Verordnung unterfallenden Akte.

Artikel 13. Die Klagen müssen vor dem 15. Mai 1949 erhoben werden. Sofern es sich um unbewegliche Sachen handelt, sind sie bei der Restitutionskammer des Gerichts einzureichen, in dessen Bezirk die strittige Sache belegen ist. Handelt es sich um bewegliche Sachen, so sind die Klagen entweder bei dem nach § 12 ff. Z. P. O. zuständigen Gericht oder bei dem Gericht zu erheben, in dessen Bezirk sich die den Gegenstand der Klage bildenden Vermögenswerde, Rechte oder Interessen befinden. (Fristenverlängerung, siehe Verordnung 213).

Die im Artikel 13 für die Einreichung der Klagen auf Feststellung der Nichtigkeit oder auf Ausspruch der Nichtigkeitserklärung von Beraubungsakten vorgesehenen Fristen werden verlängert:

— *bis zum 15. August 1949, soweit es sich um die von Opfern von Beraubungsakten oder ihren Rechtsnachfolgern erhobenen Klagen handelt,*
— *bis zum 31. Dezember 1949, soweit es sich um Klagen handelt, die erhoben werden von :*
  — *dem Oberstaatsanwalt bei dem Gericht, dem die zuständige Restitutionskammer angeschlossen ist,*
  — *der Stelle, die mit der Verwaltung des gemeinsamen in Artikel 6 der Verordnung Nr. 120 vorgesehenen Fonds betraut ist,*
  — *und schließlich jeder auf gesetzlicher Grundlage gebildeten Vereinigung von Opfern des Nationalsozialismus,*

die tätig werden, um den obenerwähnten gemeinsamen Fonds in den Genuß der Vermögenswerte, Rechte und sonstigen Interessen kommen zu lassen, die bis zum 15. August 1949 von den Geschädigten selbst oder von seinen Rechtsnachfolgern nicht beansprucht worden sind.

Artikel 14. Im Falle der Verschollenheit des Erwerbers oder wenn sein Wohnsitz unbekannt ist, muß das Verfahren gegen den in Anwendung der Bestimmungen des Gesetzes Nr. 52 ernannten Verwalter oder gegen den in Anwendung der Bestimmungen der §§ 1909 ff. BGB. bestellten Pfleger gerichtet werden.

Im Falle der Verschollenheit des Beraubten ist die Klage zu erheben entweder von seinen Rechtsnachfolgern oder auf Anweisung des Justizministeriums des Landes von dem Oberstaatsanwalt bei dem Gericht, bei dem die zuständige Restitutionskammer errichtet ist, oder von der mit der Verwaltung des in Artikel 6 genannten gemeinsamen Fonds beauftragten Institution, oder von jeder rechtmäßig gebildeten Vereinigung von Opfern des Nationalsozialismus.

Innerhalb von sechs Monaten seit der Veröffentlichung dieser Verordnung hat der Finanzminister jedes Landes dem Justizminister die Liste der den Artikeln 1, 2 oder 3 unterfallenden Güter, Rechte oder Interessen zum Zwecke der Übermittlung an die Staatsanwaltschaft vorzulegen.

Die Liste ist zugleich den Institutionen mitzuteilen, die mit der Verwaltung der im Artikel 6 bestimmten gemeinsamen Fonds betraut sind.

Artikel 15. Der Kläger ist vom Anwaltszwang befreit.

Die Zustellung der Klage erfolgt durch die Geschäftsstelle des Gerichts.

ART. 16. — La décision sur la demande intervient soit par jugement final (Endurteil) soit par ordonnance (Beschluß).

L'ordonnance ou le jugement intervenu sera signifiée par les soins du greffe.

ART. 17. — Il n'en est rien dérogé aux dispositions du droit commun en ce qui concerne les voies de recours et l'opposition. Il en est de même pour l'intervention des tiers (articles 64 et suivants de la Z. P. O.) —

ART. 18. — Dans l'intérêt des tiers, toute procédure intentée en vertu des dispositions de la présente ordonnance doit faire l'objet d'une publication dans l'Amtsblatt du Land.

Cette publication est faite d'office par les soins du Greffe.

TITTRE IV

TRANSACTIONS AMIABLES

ART. 19. — Le propriétaire dépossédé susceptible de bénéficier des dispositions du Titre II de la présente ordonnance peut, au lieu de recourir à une procédure contentieuse, conclure un accord amiable avec tout acquéreur des biens en cause. Ces accords ne seront valables qu'à la condition d'être homologués en justice par le Président du Tribunal saisi sur requête.

La décision d'homologation devra préciser dans chaque cas si l'acquéreur est ou non tenu en raison de sa mauvaise ou bonne foi, à la restitution des fruits et fixera, dans l'affirmative, le montant des fruits à verser au fonds commun visé par l'art. 6 ci-dessus.

Notification de cette décision sera faite d'une part au Ministère Public, d'autre part à l'organisme chargé de la gestion de fonds visé à l'art. 6 ci-dessus ; ces deux autorités pourront faire opposition dans le délai d'un mois par déclaration au greffe.

TITRE V

FRAIS

ART. 20. — Les divers actes de procédure, les jugements et autres opérations nécessitées par les instances prévues par la présente ordonnance ne donnent lieu à aucune perception au profit des finances publiques.

Sont seuls dus, les frais et honoraires des experts notaires ou autres officiers ministériels. Ces frais seront supportés conformément aux règles établies par le Code de Procédure Civile allemand.

Ce régime de faveur s'applique aux transactions homologuées dans les conditions fixées à l'article précédent.

TITRE VI

LEVÉE DES MESURES DE BLOCAGE ÉDICTÉES PAR LA LOI No 52

ART. 21 — Les décisions judiciaires de restitution prises en application de la présente ordonnance et ayant un caratère définitif ainsi que les transactions amiables régulierement homologuées emporteront main levée des mesures conservatoires résultant de l'application de la loi No 52 du Commandement Suprême Interallié, relative au blocage et au contrôle des biens.

Cette mainlevée devra toutefois être constatée par les services compétents suivant les modalités qui seront fixées par arrêté.

ART. 22 — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans la Zone Française d'Occupation.

Auf dem Protokoll der Zustellung muß vermerkt werden, daß dem Beklagten eine Frist von zwei Wochen zur Geltendmachung seiner Einwendungen zur Verfügung steht.

Artikel 16. Die Entscheidung über die Klage erfolgt durch Endurteil oder durch Beschluß.

Der ergangene Beschluß oder das erlassene Urteil werden durch die Geschäftsstelle zugestellt.

Artikel 17. Die Bestimmungen des gemeinen Rechts über Rechtsmittel und Einspruch, sowie über die Beteiligung Dritter am Rechtsstreit (§§ 64 ff. Z. P. O.) bleiben aufrechterhalten.

Artikel 18. Zur Wahrung der Interessen Dritter muß über jedes gemäß den Vorschriften dieser Verordnung eingeleitete Verfahren eine Veröffentlichung im Amtsblatt des betreffenden Landes erfolgen.

Diese Veröffentlichung wird von amtswegen durch die Geschäftsstelle des Gerichts veranlaßt.

4. Abschnitt.

Gütliche Erledigung.

Artikel 19. Der seines Besitzes entsetzte Eigentümer, der die Bestimmungen des zweiten Abschnitts dieser Verordnung für sich in Anspruch nehmen darf, kann statt einer Prozeßeröffnung eine gütliche Vereinbarung mit jedem betroffenen Erwerber des Vermögens treffen. Diese Vereinbarungen sind nur unter der Voraussetzung gültig, daß sie von dem Präsidenten des für den Streitfall zuständigen Gerichts gerichtlich bestätigt werden. Der diese gerichtliche Bestätigung aussprechende Gerichtsbeschluß muß in jedem Fall feststellen, ob der Erwerber vermöge seines bösen oder guten Glaubens zur Erstattung des Gewinns verpflichtet ist. Bejahendenfalls ist der Betrag der Früchte festzusetzen, der auf den im Artikel 6 bestimmten gemeinsamen Fonds einzuzahlen ist.

Dieser Gerichtsbeschluß ist sowohl der Staatsanwaltschaft wie der mit der Verwaltung des im Artikel 6 bestimmten Fonds betrauten Institution mitzuteilen. Beide können binnen eines Monats durch Erklärung gegenüber der Geschäftsstelle des Gerichtes Einspruch erheben.

5. Abschnitt.

Kosten.

Artikel 20. Durch die verschiedenen Verfahrensakte, durch die Urteile und anderen durch das in dieser Verordnung vorgesehene Prozeßverfahren nötig werdenden Maßnahmen fallen keine Gebühren zu Gunsten der öffentlichen Finanzen an.

Es kommen in Ansatz lediglich die Auslagen und Gebühren der Sachvesrtändigen, der Notare und der anderen öffentlichen Beamten. Diese Kosten sind entsprechend den Vorschriften der Z. P. O. zu tragen.

Diese begünstigende Regelung gilt auch für die im vorangegangenen Artikel bestimmten Verfahren der gerichtlichen Bestätigung.

6. Abschnitt.

Aufhebung der im Gesetz Nr. 52 angeordneten Sperrmaßnahmen.

Artikel 21. Die gemäß dieser Verordnung ergangenen rechtskräftigen gerichtlichen Rückerstattungsentscheidungen ebenso wie die ordnungsgemäß gerichtlich bestätigten gütlichen Erledigungen bewirken die Aufhebung der sich aus dem Gesetz Nr. 52 des Alliierten Oberkommandos betreffend Sperre und Beaufsichtigung von Vermögen ergebenden Schutzmaßnahmen.

Diese Aufhebung darf aber erst nach zuständiger formeller Feststellung gemäß den in einer Verfügung zu erlassenden Bestimmungen erfolgen.

Artikel 22. Diese Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz im französischen Besetzungsgebiet auszuführen.

Avis à nos abonnés.

Le Journal Officiel mettra en vente les numéros de l'année 1948 (No 126 à 230) ainsi que la table chronologique de l'année 1948 en volume relié. Ce volume qui ne comprendra pas les annonces légales, mais seulement les textes législatifs, sera mis en vente au prix de DM 15.—.

Les abonnés sont priés de passer leurs commandes immédiatement en raison du peu d'exemplaires disponibles.

Mitteilung an unsere Bezieher.

Das Journal Officiel bringt die im Jahre 1948 erschienenen Nummern 126—230 sowie ein in zeitlicher Folge geordnetes Inhaltsverzeichnis für 1948 in einem Band gebunden zum Verkauf. Der Preis für diesen Band, der nicht die amtlichen Bekanntmachungen, sondern nur die gesetzlichen Bestimmungen enthält, beträgt 15.— DM.

Die Bezieher werden um alsbaldige Aufgabe von Bestellungen gebeten, da nur wenige Exemplare zur Verfügung stehen.